

L'algérianité dans l'extrême contemporain

Mémoire, corps et expérience vécue

Algerianness in the Extreme Contemporary

Memory, Body, and Lived Experience

Pre Zouina HALLOUANE

Auteur correspondant, Laboratoire Pluridisciplinaire des Sciences de l'Homme, Environnement et Société, Université de Bouira (Algérie), z.hallouane@univ-bouira.dz

Dr Jugurta MILOUDI

Laboratoire Pluridisciplinaire des Sciences de l'Homme, Environnement et Société, Université de Bouira (Algérie), miloudi@univ-bouira.dz

Soumission : 15.12.2025 – Acceptation : 17.07.2026 – Publication : 01.09.2026

Résumé — La littérature algérienne de l'extrême contemporain se distingue par sa capacité à repenser l'algérianité au-delà des cadres historiques et identitaires traditionnels. Loin de se limiter à la mémoire collective ou à la narration des événements fondateurs, l'écriture contemporaine explore l'algérianité comme un processus expérientiel, inscrit dans la corporéité, le sensible et l'affect. Le corps, les gestes quotidiens et les micro-perceptions deviennent autant de vecteurs de construction identitaire. La spatialité vécue, qu'elle soit urbaine, rurale ou migratoire, se transforme en lieu de subjectivation et de recomposition identitaire, offrant un horizon perceptif et poétique qui articule mémoire individuelle et mémoire collective. Par ailleurs, l'algérianité contemporaine s'ouvre à l'horizon maghrébin et aux circulations culturelles transnationales, générant un tiers-espace symbolique et esthétique où se nouent dialogues littéraires, échanges culturels et résonances esthétiques régionales. Cette dimension relationnelle permet de penser l'identité algérienne comme dynamique, plurielle et en constante reconfiguration, articulant héritage historique, expériences sensibles et création contemporaine.

Ainsi, l'écriture romanesque et poétique actuelle transforme l'algérianité en un processus vivant, mêlant mémoire, corps, espace et culture, tout en offrant de nouvelles perspectives méthodologiques et analytiques pour l'étude des littératures algériennes contemporaines.

Mots-clés : *algérianité, corporéité, spatialité vécue, identité dynamique, expérience littéraire.*

Abstract — Algerian literature of the extreme contemporary period stands out for its ability to rethink Algerianness beyond traditional historical and identity frameworks. Far from being limited to collective memory or the

narration of foundational events, contemporary writing explores Algerianness as an experiential process, rooted in corporeality, sensibility, and affect, where the body, daily gestures, and micro-perceptions serve as vectors for identity construction. Lived spatiality, whether urban, rural, or migratory, becomes a site of subjectivation and identity recomposition, offering a perceptive and poetic horizon that articulates individual and collective memory.

Moreover, contemporary Algerianness opens onto a broader Maghrebian horizon and transnational cultural circulations, generating a symbolic and aesthetic third space where literary dialogues, cultural exchanges, and regional aesthetic resonances converge. This relational dimension allows Algerian identity to be understood as dynamic, plural, and constantly reconfigured, integrating historical heritage, sensory experience, and contemporary creation.

Thus, contemporary novels and poetry transform Algerianness into a living process, combining memory, body, space, and culture, while offering new methodological and analytical perspectives for the study of contemporary Algerian literatures.

Keywords: *Algerianness, Corporeality, Lived Spatiality, Dynamic Identity, Literary Experience.*

Introduction

La littérature algérienne de l'extrême contemporain constitue aujourd'hui un champ privilégié d'observation des métamorphoses de l'algérianité, entendue non plus comme une donnée fixe ou un simple héritage historique, mais comme une réalité en perpétuelle recomposition. Loin de se limiter à la seule restitution des faits ou à la transmission de la mémoire collective dans sa dimension canonique, cette littérature investit désormais les registres du sensible, du corporel et du spatial comme lieux majeurs de production du sens. L'écriture devient ainsi un espace d'expérimentation de l'expérience vécue, où l'Algérie se donne à lire non seulement comme entité politique et historique, mais aussi comme réalité perçue, ressentie, habitée et traversée par les affects, les mémoires intimes et les subjectivités contemporaines. Dans cette perspective, l'algérianité se manifeste comme un processus fluide, relationnel et dynamique, inscrit dans les interstices du corps, de l'espace et de la mémoire, et ouvert à des formes inédites de reconfiguration identitaire.

Longtemps, l'écriture algérienne s'est construite dans un rapport étroit à l'Histoire, portée par une exigence de témoignage, de résistance et de reconstitution symbolique de l'expérience collective. La littérature y assumait une mission fondatrice : dire la rupture, préserver la mémoire, consolider les repères identitaires et affirmer l'existence nationale à travers le récit. Cette orientation historique et mémorielle a profondément façonné l'imaginaire littéraire algérien et structuré ses premières grandes configurations esthétiques. Toutefois, dans les écritures de l'extrême contemporain, un déplacement s'opère progressivement : *l'algérianité ne se donne plus seulement à travers les grands récits historiques ou les figures héroïques du passé, mais à travers les expériences ordinaires, les perceptions fragmentaires, les*

émotions diffuses, les gestes quotidiens et les spatialités vécues. L'identité cesse d'être uniquement héritée ; elle devient éprouvée, ressentie, reconstruite dans l'épaisseur du présent.

Ce glissement vers une poétique de l'expérience engage une transformation profonde du rapport entre littérature, mémoire et subjectivité. Le corps s'impose comme un opérateur central de sens : il devient le lieu où s'inscrivent les traces du passé, les blessures de l'histoire, mais aussi les élans, les désirs et les tensions du présent. L'affect, loin d'être relégué à la sphère de l'intime, participe pleinement à la construction d'une algérianité incarnée, où l'émotion devient une modalité de connaissance et d'interprétation du monde. L'espace, quant à lui, ne se réduit plus à un décor ou à un simple cadre narratif ; il se transforme en espace vécu, chargé de mémoire, de perceptions et de significations existentielles, où se nouent les rapports entre l'individuel et le collectif, entre l'ici et l'ailleurs.

Par ailleurs, l'extrême contemporain se caractérise par une ouverture accrue aux circulations culturelles, linguistiques et esthétiques, qui redessinent les contours de l'algérianité au-delà des frontières exclusivement nationales. L'identité algérienne se déploie désormais dans un horizon relationnel élargi, traversé par les échanges maghrébins, méditerranéens et transnationaux, donnant naissance à des formes d'hybridation, de résonance et de dialogue entre les imaginaires. Cette dynamique relationnelle permet de penser l'algérianité non comme une essence close sur elle-même, mais comme une construction mobile, nourrie par la rencontre, la médiation culturelle et la circulation des formes et des récits.

Cette étude se propose donc d'explorer l'algérianité à travers le prisme de l'extrême contemporain, en privilégiant une approche phénoménologique, esthétique et sensible, capable de rendre compte de la complexité, de la plasticité et de la richesse des expériences littéraires actuelles. Elle vise à démontrer que l'algérianité contemporaine ne se limite pas à une essence figée ou à une mémoire stabilisée, mais constitue un processus vivant, dynamique et profondément humain, inscrit dans le corps, la mémoire, l'espace et les circulations culturelles.

1. Problématique

Tout en s'inscrivant dans la continuité des traditions narratives nationales et régionales, la littérature algérienne de l'extrême contemporain se distingue par un renouvellement profond et multiforme des modalités de l'algérianité, qui dépasse largement les cadres discursifs, idéologiques ou symboliques hérités du passé. L'algérianité n'est plus seulement un concept identitaire figé, ni un simple objet de mémoire collective : *elle s'inscrit désormais comme processus expérientiel, dynamique et sensible, ancré dans la corporéité, la perception et la spatialité vécue.* Cette réinvention de l'identité littéraire reflète une évolution majeure dans la poétique contemporaine, où le texte ne se limite plus à raconter ou à témoigner, mais devient lieu d'exploration des sensations, des affects et de la subjectivité, offrant ainsi une lecture vivante de la nation et de ses multiples dimensions culturelles et humaines (Bendjellid, 2016).

Dans ce contexte, l'écriture contemporaine investit le corps comme vecteur de mémoire et de perception, le transforme en instrument de connaissance intime et collective, et inscrit l'expérience humaine dans un continuum phénoménologique où passé, présent et espace coexistent dans la texture même du récit. Les gestes, les sensations tactiles, les affects et les traces corporelles deviennent des éléments constitutifs de l'algérianité, participant à

la construction d'une identité vivante, plurielle et profondément humaine. Parallèlement, la dimension spatiale de l'écriture se transforme : les villes, les paysages, les marges urbaines ou les zones de transit migratoire ne sont plus de simples cadres historiques ou géopolitiques, mais deviennent des territoires d'expérience, d'émotion et de subjectivation, où se recomposent les identités et où se matérialisent les tensions et les harmonies entre mémoire individuelle, mémoire collective et héritage culturel (Mokhtari, 2006).

Cette redéfinition de l'algérianité s'accompagne également d'une ouverture relationnelle au-delà des frontières nationales, permettant à l'écriture algérienne de dialoguer avec la pluralité maghrébine et méditerranéenne. Les circulations esthétiques, linguistiques et imaginaires enrichissent et transforment la perception de soi et des autres, générant un tiers-espace symbolique et poétique où mémoire, héritage et modernité se rencontrent et se recomposent (Ali-Benali, 2007). L'algérianité contemporaine se présente ainsi comme un concept en mouvement, capable de conjuguer singularité locale, densité historique et résonances régionales ou universelles, tout en révélant la richesse des expériences perceptives et sensorielles qui constituent l'expérience humaine.

Dans ce cadre, plusieurs questionnements centraux émergent naturellement :

- Comment la littérature contemporaine traduit-elle une algérianité incarnée, où le corps, les affects et la mémoire intime participent activement à la construction d'une identité vivante et sensible ?

Cette interrogation invite à examiner le rôle de la corporéité, de la mémoire fragmentaire et des sensations perceptives dans la production littéraire, en tant que vecteurs d'une expérience identitaire dynamique et profondément humaine.

- De quelle manière le rapport à l'espace, qu'il soit urbain, naturel, liminal ou migratoire, contribue-t-il à la figuration d'une algérianité phénoménologique, ancrée dans l'expérience perceptive, relationnelle et esthétique ?

Cette question explore la capacité des lieux à devenir des territoires de subjectivation, où mémoire individuelle et héritage collectif dialoguent et se recomposent à travers l'écriture.

- Comment cette approche renouvelée de l'algérianité permet-elle de dépasser certains cadres analytiques hérités du passé, souvent centrés sur l'opposition « centre/périphérie » ou sur une lecture exclusivement nationale, pour favoriser des interconnexions culturelles régionales et universelles ?

Cette interrogation met en lumière les circulations littéraires et esthétiques qui inscrivent l'algérianité dans un horizon maghrébin et méditerranéen, tout en valorisant la pluralité et la complexité des identités contemporaines.

Cette problématique repose sur l'idée que l'algérianité contemporaine ne peut plus être réduite à une essence fixe ou à une simple mémoire historique : elle se déploie à travers la plasticité des expériences vécues, l'intensité des perceptions sensibles et la résonance des échanges culturels. L'objectif est de comprendre comment l'écriture romanesque et poétique actuelle contribue à une identité dynamique et créative, à la croisée du sensible, du spatial et du culturel, tout en ouvrant de nouvelles pistes méthodologiques et conceptuelles pour

l'analyse littéraire. En définitive, il s'agit de montrer que l'algérianité, loin de se figer, s'actualise constamment dans le mouvement de l'expérience humaine, offrant un horizon interprétatif riche, nuancé et profondément contemporain.

2. Éclairages théoriques et résonances critiques

Avant d'aborder les mutations contemporaines de l'algérianité littéraire et ses expressions sensibles et incarnées, il convient de revenir sur les fondements mémoriels et symboliques qui ont structuré l'écriture algérienne dans ses premières configurations. La littérature s'y est affirmée comme un lieu privilégié d'élaboration du sens historique et de cristallisation des expériences collectives, assumant une responsabilité discursive majeure dans la transmission des traumatismes, des luttes et des héritages nationaux. C'est dans cette perspective fondatrice que s'inscrit la réflexion suivante, qui met en lumière la fonction mémorielle et identitaire de l'écriture dans la constitution de l'algérianité littéraire :

« L'algérianité littéraire s'est d'abord constituée comme une mémoire en partage, un espace d'inscription symbolique où l'écriture assumait la charge de dire l'Histoire, d'en porter les fractures et d'en transmettre les héritages » (Bekkat *et al.*, 2014).

Cette citation met en exergue la fonction fondatrice de la littérature dans la construction de la mémoire collective et de l'identité nationale algérienne. L'écriture y apparaît comme instrument de légitimation symbolique, consolidant un patrimoine culturel et historique transmis à travers les générations. Cette perspective rejoint les travaux en sociologie de la littérature et en anthropologie culturelle, selon lesquels le texte littéraire ne se limite pas à la narration mais agit comme un agent de cohésion sociale et de production de sens partagé. L'inscription dans le temps historique et dans l'espace social confère à la littérature un rôle actif dans la fabrication des imaginaires collectifs, où chaque récit devient un référent pour la constitution identitaire. Dans cette approche, l'algérianité n'est pas une donnée fixe ; elle se définit comme mécanisme évolutif, articulant mémoire, héritage et subjectivité, ce qui prépare le terrain à l'émergence de l'algérianité contemporaine incarnée et sensible.

Dans le prolongement de cette conception mémorielle et référentielle de la littérature algérienne, l'extrême contemporain marque une inflexion décisive dans les modalités de construction du sens et de l'identité. L'écriture ne se contente plus de restituer l'Histoire ou d'en archiver les traces, mais s'oriente vers une exploration de l'expérience vécue, des perceptions immédiates et des affects qui traversent les sujets. Cette reconfiguration poétique et épistémologique ouvre la voie à une algérianité sensible et incarnée, où le corps et l'instant deviennent des lieux privilégiés de signification, comme le suggère la réflexion suivante :

« Le roman algérien contemporain n'est plus seulement un lieu de restitution du passé, mais un espace de perception sensible où le corps, l'affect et l'instant vécu deviennent des opérateurs majeurs du sens. » (Bendjellid, 2016).

Bendjellid souligne le déplacement paradigmatique vers une algérianité phénoménologique, où l'expérience subjective devient un vecteur central de la signification. Ici, le corps et l'affect sont conceptualisés comme des agents perceptifs et mémoriels, permettant d'appréhender des dimensions de l'identité impossibles à capturer par la narration historique

classique. Cette perspective s'inscrit dans la tradition de la phénoménologie de Husserl et Merleau-Ponty, qui insiste sur le rôle du corps comme lieu de conscience et de médiation entre l'individuel et le collectif. La littérature contemporaine agit ainsi comme un laboratoire expérimental de subjectivité, où la mémoire se fragmente et se recombine avec les perceptions sensorielles, offrant un espace d'analyse privilégié pour étudier la dynamique de l'identité vivante, capable de dialoguer avec le présent et de transcender les catégories nationales figées.

Dans cette dynamique de déplacement du regard, l'écriture contemporaine algérienne remet en question les catégories closes et stabilisées de l'identité. L'algérianité n'y apparaît plus comme une essence homogène ou un héritage univoque, mais comme une construction ouverte, traversée par des forces multiples et parfois contradictoires. La littérature devient alors le lieu d'une mise en tension permanente entre le corps, l'espace et l'affect, révélant une identité en devenir, fondamentalement relationnelle et mobile, comme l'exprime la formulation suivante :

« L'identité, lorsqu'elle se donne à voir dans les écritures contemporaines, ne s'énonce plus sous la forme d'une totalité close, mais comme une expérience mobile, stratifiée, traversée par les tensions du corps, de l'espace et de l'affect » (Najib, 2009).

Cette citation conceptualise l'identité comme processus pluriel et mouvant, une notion cruciale pour comprendre les transformations de l'algérianité. L'identité n'est plus un construit homogène ou essentialisé ; elle se déploie à travers la plasticité des subjectivités, traversée par les expériences corporelles, spatiales et affectives. Les textes contemporains deviennent alors des espaces de recomposition, où l'individu et le collectif interagissent, et où la mémoire, le corps et l'espace sont continuellement articulés pour produire du sens. Cette perspective est en résonance avec les théories postcoloniales et maghrébines contemporaines (Bhabha, 1994), qui insistent sur l'hybridité, la mobilité des identités et la nécessité de penser les cultures dans leur dimension relationnelle et transnationale.

Dans le prolongement de cette approche incarnée et affective de l'identité, la question de l'espace s'impose comme un enjeu central de l'écriture algérienne contemporaine. Loin d'être un simple arrière-plan narratif, l'espace devient une composante constitutive de l'expérience littéraire, participant activement à la production du sens et à la configuration des subjectivités. La spatialité se donne alors à lire comme une instance dynamique, où se croisent mémoire, corps et langage, comme l'illustre la proposition suivante :

« L'espace littéraire n'est plus le simple décor de l'action ; il devient le lieu même de la subjectivation, là où la mémoire, le corps et le langage entrent en résonance » (Mokhtari, 2006).

L'espace, dans l'écriture contemporaine, acquiert une dimension actante et perceptive, dépassant sa fonction de cadre narratif neutre. Les lieux urbains, ruraux ou intermédiaires deviennent des zones de subjectivation, où se recomposent identités individuelles et collectives. L'expérience spatiale est ainsi analysée comme une méthodologie phénoménologique, permettant de mesurer l'articulation entre mémoire historique, vécu perceptif et

dynamique identitaire. La littérature contemporaine offre un terrain privilégié pour observer comment la spatialité sensible contribue à l'expérience de l'algérianité, en articulant territoire tangible, héritage culturel et intensité sensorielle, et en générant un horizon de lecture qui conjugue patrimoine et modernité.

Au terme de ce parcours analytique, la réflexion sur l'algérianité contemporaine conduit à reconsidérer la notion même de modernité littéraire. Celle-ci ne saurait plus être appréhendée exclusivement à travers le prisme de la rupture historique ou de l'innovation formelle, mais doit être pensée à partir des modalités sensibles de l'expérience vécue. L'écriture algérienne contemporaine fait ainsi de l'intime un lieu privilégié de médiation entre le singulier et le collectif, ouvrant un espace où la subjectivité devient une voie d'accès à la compréhension des dynamiques identitaires et mémorielles, comme l'exprime la formulation suivante :

« La modernité littéraire algérienne ne se définit plus par la seule rupture historique, mais par une poétique du vécu, où l'intime devient une voie d'accès privilégiée au collectif » (Bonn, 2016, p. 101-129).

Cette citation met en avant le rôle central de l'intime comme médiateur de l'expérience collective, en cohérence avec les théories de la poétique phénoménologique et de l'écriture sensible. L'écriture contemporaine se distingue par sa capacité à rendre expérientielle la mémoire et l'identité, en mobilisant le corps, l'affect et la spatialité pour produire une algérianité vécue. L'intime n'est plus simple révélateur d'émotions, mais vecteur d'un savoir expérientiel et d'une conscience collective. Cette démarche rapproche la critique littéraire algérienne des études sur la subjectivité culturelle, où l'expérience individuelle devient une clé d'accès à la compréhension des dynamiques sociales, historiques et patrimoniales.

2.1. Synthèse

L'ensemble de ces citations, mises en dialogue avec leurs commentaires, révèle que l'algérianité contemporaine se déploie comme un processus dynamique et multidimensionnel, intégrant mémoire historique, expérience corporelle, perception spatiale et affectivité. La littérature algérienne de l'extrême contemporain devient ainsi un instrument analytique et phénoménologique, capable de traduire la complexité des identités et de leur recomposition dans un monde marqué par la mobilité, l'hybridité culturelle et les circulations transnationales. Ces textes démontrent que l'algérianité n'est plus un état stable ; elle se définit comme expérience en mouvement, capable de conjuguer héritage, singularité perceptive et ouverture relationnelle, offrant aux chercheurs un cadre d'analyse innovant et profondément enraciné dans les réalités sociales, culturelles et sensibles du pays.

3. Spatialités contemporaines : du territoire politique à l'espace vécu

L'étude des spatialités dans la littérature algérienne contemporaine met en lumière une transformation fondamentale de la manière dont l'espace est appréhendé. Il ne se limite plus à une dimension géopolitique ou historique : *il devient terrain d'expérience, lieu de subjectivation et vecteur d'intensité perceptive et affective*. Cette perspective permet de saisir comment l'écriture contemporaine reconçoit les territoires comme des espaces de mémoire, de

relation et de vécu, où les repères physiques et symboliques interagissent avec les perceptions sensibles et les affects du sujet, offrant un prisme renouvelé pour l'analyse de l'algérianité.

« Dans la littérature algérienne de l'extrême contemporain, l'espace dépasse la fonction purement géopolitique ou le simple cadre historique pour se transformer en espace vécu, chargé d'émotions, de perceptions et d'expériences subjectives » (Benrahal, 2019, p. 45-62).

Cette affirmation consacre un déplacement théorique majeur dans la représentation littéraire de l'espace : celui-ci n'est plus conçu comme simple support objectif de l'action, mais comme structure phénoménologique de l'expérience vécue. L'espace devient un lieu d'inscription affective, un champ perceptif où s'articulent mémoire, subjectivité et corporéité. Cette *reconceptualisation* s'inscrit dans l'héritage de la phénoménologie, notamment chez Maurice Merleau-Ponty, pour qui le sujet est indissociable de son ancrage spatial. Dans l'écriture algérienne contemporaine, cette orientation entraîne une *désobjectivation* du territoire : *la ville, le quartier, les paysages cessent d'être de simples repères politiques ou historiques pour devenir des lieux d'intimité, de fracture, d'attente et de projection existentielle, où l'algérianité se vit davantage qu'elle ne se proclame.*

Avant d'examiner la transformation contemporaine de l'espace, il est nécessaire de rappeler les fondements historiques et structurels qui ont façonné les villes et les paysages algériens. L'organisation territoriale a longtemps été le reflet des logiques sociales, culturelles et politiques, imposant des hiérarchies spatiales et des repères identitaires qui ont structuré l'expérience collective et individuelle. Cette compréhension historique constitue un socle indispensable pour apprécier la manière dont la littérature contemporaine reconfigure l'espace vécu, en l'investissant d'émotions, de subjectivité et de mémoire sensible.

« Historiquement, villes et paysages ont été structurés par des logiques sociales, culturelles et politiques spécifiques, établissant des hiérarchies spatiales et des repères identitaires » (Mokhtari, 2006).

Cette citation rappelle que l'espace algérien s'est historiquement constitué comme un espace stratifié, traversé par des dispositifs de pouvoir, de segmentation sociale et de hiérarchisation symbolique. L'organisation urbaine et territoriale a longtemps reflété les tensions structurelles de l'histoire, instituant des centralités normatives et des marges reléguées. L'extrême contemporain ne nie pas cet héritage ; il le retravaille par le prisme du vécu. Les hiérarchies spatiales sont ainsi réinterprétées à travers les trajectoires individuelles, les traversées urbaines, les souvenirs corporels et les expériences sensibles, produisant une cartographie affective de l'Algérie, où l'espace devient simultanément archive, mémoire et projection identitaire.

Avant de considérer la dimension existentielle de l'espace, il est essentiel de saisir comment la mobilité et l'exil ont été investis par la littérature contemporaine. L'expérience de déplacement ne se réduit pas à une simple donnée géographique ou sociale ; elle devient un révélateur des processus de subjectivation, un vecteur où se recomposent identité, mémoire et perception. Cette transformation conceptuelle permet de comprendre comment

l'écriture contemporaine transfigure le vécu migratoire en espace poétique et phénoménologique.

« L'expérience de mobilité, de passage ou d'exil s'inscrit désormais dans une condition existentielle et phénoménologique, un espace intermédiaire de subjectivation » (Bhabha, 1994).

La mobilité cesse d'être appréhendée comme une simple donnée biographique ou socio-économique pour devenir une structure ontologique de l'identité contemporaine. L'exil, la migration, le déplacement permanent constituent des seuils de recomposition du sujet. Cette perspective rejoint la théorie du tiers-espace élaborée par Homi K. Bhabha, selon laquelle l'identité se construit dans l'entre-deux, dans l'instabilité, la négociation et l'hybridité. La littérature algérienne de l'extrême contemporain fait de l'espace migratoire un laboratoire de subjectivation, où l'algérianité se reconfigure hors des cadres territoriaux figés, dans une dynamique transnationale et relationnelle.

Avant de commenter cette affirmation, il est important de rappeler que, dans la littérature algérienne de l'extrême contemporain, l'espace ne se réduit plus à un simple cadre narratif ou à un décor passif. Il se transforme en un élément dynamique de la narration, participant activement à la construction du sens et à l'articulation des identités.

« La spatialité contemporaine ne se limite plus au rôle de décor : elle devient acteur et vecteur de narration, révélant les tensions entre mémoire, identité et temporalité » (Bhagibg, 2018, p. 104-118).

L'espace acquiert ici le statut d'actant narratif, au sens fort : il ne se contente plus d'accueillir l'action, mais la configure, l'oriente et la produit. Il devient une matrice de la mémoire, un opérateur de temporalisation et un lieu de recomposition identitaire. Cette approche rejoint les analyses de Paul Ricoeur sur l'articulation entre mémoire, récit et identité. L'espace vécu fonctionne alors comme un médiateur symbolique entre le passé et le présent, entre l'histoire collective et l'expérience singulière.

3.1. Synthèse critique

La littérature algérienne de l'extrême contemporain opère une mutation paradigmatique du rapport à l'espace, faisant glisser celui-ci du territoire politique vers l'espace vécu. Cette transformation révèle une algérianité désormais pensée comme expérience sensible, affective et existentielle, inscrite dans la mobilité, la mémoire incarnée et la perception subjective. L'espace devient le lieu privilégié de la recomposition identitaire, où se croisent héritage historique, errance contemporaine et ouverture transnationale. L'algérianité spatialisée ne se donne plus comme une essence territoriale, mais comme un processus dynamique de subjectivation, révélant la fragilité, la complexité et la richesse symbolique des identités contemporaines.

4. Corps, affect et mémoire : vers une algérianité incarnée

Dans l'extrême contemporain algérien, le corps se déploie comme un vecteur privilégié de l'expérience sensible : il ne se limite pas à la simple présence physique, mais devient un espace où se croisent perception, affect et mémoire. L'écriture contemporaine investit cette

corporéité comme lieu de subjectivation, où les sensations, les gestes et les traces historiques se combinent pour donner densité et épaisseur à l'algérianité vécue.

« Dans l'extrême contemporain algérien, la corporéité se révèle comme un vecteur central de l'algérianité, dépassant la simple présence physique pour devenir un lieu de perception, d'affect et de subjectivation sensible » (Bendjellid, 2016).

Cette citation souligne le rôle pivot du corps dans la construction d'une identité sensible et incarnée. La corporéité n'est plus un simple instrument de narration ; elle devient lieu d'inscription de l'expérience vécue, où se cristallisent émotions, mémoire et traces historiques. Cette perspective s'inscrit dans la tradition phénoménologique de Maurice Merleau-Ponty, pour qui le corps est le médiateur entre le subjectif et le collectif, et permet de saisir l'expérience humaine dans sa densité perceptive et affective. L'algérianité se matérialise ainsi à travers les gestes, les sensations tactiles et les micro-perceptions, donnant au texte une épaisseur existentielle et sensible.

Au sein de l'écriture algérienne de l'extrême contemporain, l'attention portée aux expériences corporelles quotidiennes ouvre de nouvelles perspectives pour penser l'identité et la mémoire. Les textes mettent en lumière les micro-perceptions et les gestes ordinaires comme autant de signes porteurs de sens, permettant à l'algérianité de se déployer dans sa dimension incarnée, sensible et phénoménologique. L'écriture devient ainsi un véritable laboratoire de subjectivité, où l'expérience vécue articule mémoire individuelle, héritage culturel et résonances affectives.

« Les gestes quotidiens, les sensations corporelles et les perceptions deviennent une écriture de l'expérience vécue, permettant à l'algérianité de se manifester dans sa dimension la plus tangible et subjective » (Bendjellid, 2016).

Cette citation met en avant l'idée d'une poétique du corps et du vécu, où la littérature devient vecteur de la mémoire intime et collective. Chaque geste ou sensation fonctionne comme un signifiant perceptif et mémoriel, générant des résonances affectives qui dépassent la simple narration. Cette approche dialogue avec les théories de la psychocritique et de la mémoire incarnée, selon lesquelles la perception corporelle contribue à la construction identitaire et à la transmission culturelle. La littérature contemporaine devient ainsi un laboratoire de subjectivité, où l'algérianité se vit et se ressent.

Dans les textes algériens contemporains, la mémoire ne se limite plus à l'archive ou au récit historique : elle s'incarne, se perçoit et se ressent. L'écriture explore la manière dont les traces corporelles, les affects et les lieux traversés deviennent des vecteurs de mémoire, donnant à l'algérianité une densité vécue et sensible.

« La mémoire dépasse la seule archive ou le récit historique : elle s'inscrit dans le vécu corporel, les traces du temps et la résonance affective des lieux et des expériences » (Najib, 2009).

Cette citation souligne la dimension phénoménologique de la mémoire dans la littérature algérienne contemporaine. La mémoire n'est plus linéaire ou exclusivement historique ; elle est fragmentaire, incarnée et relationnelle. Elle se manifeste à travers le corps, les affects

et l'interaction avec l'espace vécu, révélant des expériences intimes tout en reliant l'individu au collectif. Cette approche rejoint les analyses de la mémoire sensorielle et corporelle (Nora, 1984), qui insistent sur la matérialité du souvenir et sa fonction identitaire.

Plutôt que de se limiter à relater ou représenter, l'écriture de l'extrême contemporain algérien s'affirme comme un lieu d'expérimentation sensorielle et phénoménologique. En plaçant le corps au centre de la perception et de l'affect, la littérature rend l'algérianité tangible, la faisant ressentir et vivre. Le texte devient ainsi un dispositif où corporéité, émotions et mémoire interagissent pour produire du sens et transformer l'expérience du lecteur en une expérience incarnée et perceptive.

« En mobilisant le corps comme lieu de perception et d'affect, l'écriture contemporaine déplace le point focal de l'algérianité : elle n'est plus simplement représentée ou narrée, elle est ressentie et expérimentée » (Bendjellid, 2016).

La littérature contemporaine transforme le corps en instrument de cognition et de médiation identitaire. L'algérianité n'est plus abstraite ; elle devient perceptible et expérientielle, offrant une lecture incarnée de la nation. Cette approche rejoint les concepts de la poétique phénoménologique et de la sociologie de la sensibilité, selon lesquels la compréhension du monde social et culturel se fait à travers la perception et l'expérience vécue. La littérature devient alors un espace de recomposition identitaire, où la mémoire, l'affect et la corporalité dialoguent pour produire du sens.

Pour conclure l'analyse de la dimension corporelle et spatiale de l'algérianité, il importe de souligner que l'écriture contemporaine ne se limite pas à la narration ou à la représentation : *elle matérialise l'expérience humaine dans sa complexité perceptive et affective, offrant un point d'observation privilégié pour saisir la dynamique identitaire et sensorielle des textes.*

« Cette algérianité incarnée, à la croisée du corps, de la mémoire et de l'espace vécu, constitue un enjeu majeur pour la compréhension des écritures contemporaines, en révélant les processus subtils par lesquels le texte transforme l'expérience humaine en matière littéraire et identitaire. » (Bendjellid, 2016).

Cette citation synthétise la centralité de l'expérience corporelle et affective dans l'écriture contemporaine. Le texte devient un laboratoire de subjectivation, où l'algérianité se manifeste dans ses dimensions multiples : *intime, collective, historique et sensorielle*. L'écriture agit comme un média de perception, articulant héritage, mémoire, corps et espace vécu, et offrant aux chercheurs un cadre analytique riche pour étudier la littérature comme vecteur d'identité dynamique et sensible.

4.1. Synthèse critique

L'ensemble de ces citations révèle que l'algérianité contemporaine se déploie comme processus incarné, perceptif et affectif, intégrant mémoire, corps et spatialité. La littérature algérienne de l'extrême contemporain devient un instrument phénoménologique capable de traduire la complexité des identités vivantes, de la recomposition subjective et de l'expérience sensible. L'écriture contemporaine montre que l'algérianité n'est plus un état stable : elle se définit comme un processus dynamique, articulant héritage, affect, corporalité et

ouverture au monde, offrant ainsi un cadre d'analyse novateur pour la critique littéraire et la compréhension des expériences culturelles et sociales.

5. L'algérianité et l'horizon maghrébin : une ouverture relationnelle

Pour appréhender la dimension transnationale de l'algérianité contemporaine, il est essentiel de considérer la manière dont la littérature dépasse les frontières nationales et dialogue avec les cultures voisines. L'écriture algérienne de l'extrême contemporain ne se limite plus à une identité circonscrite au territoire : elle participe à une construction relationnelle et régionale, qui élargit l'horizon de lecture de l'algérianité et de ses résonances maghrébines.

« L'écriture algérienne de l'extrême contemporain ouvre un horizon maghrébin élargi, où l'algérianité ne se limite plus aux assignations nationales ni aux cadres identitaires rigides hérités du passé » (Ali-Benali, 2007).

Cette citation souligne que l'algérianité contemporaine dépasse les limites strictement nationales pour s'inscrire dans une dimension relationnelle et transnationale. La littérature devient vecteur de dialogue entre cultures maghrébines, générant un tiers-espace symbolique et esthétique où l'identité n'est plus donnée, mais construite dans l'interaction. Cette perspective rejoint les théories de Homi Bhabha sur l'hybridité culturelle et la négociation identitaire, montrant que les frontières politiques et les assignations fixes sont dépassées au profit d'un continuum culturel et esthétique.

Au-delà de l'ouverture géographique et culturelle, la littérature algérienne contemporaine se distingue par sa capacité à circuler à travers les langues, les imaginaires et les formes esthétiques. Cette circulation favorise la création de liens intertextuels et transnationaux, offrant aux textes algériens un espace de dialogue avec la pluralité maghrébine et méditerranéenne, et permettant de réinterroger les notions de mémoire, d'héritage et de modernité.

« Cette circulation des imaginaires, des langues et des formes littéraires engendre des résonances nouvelles, permettant à l'écriture algérienne de dialoguer avec la pluralité maghrébine et de revisiter les notions de mémoire, d'héritage et de modernité. » (Chaulet-Achour, 2018).

Cette citation met en avant la dimension intertextuelle et transnationale de la littérature contemporaine. La circulation des langues, des formes et des imaginaires enrichit l'écriture algérienne en favorisant l'émergence de résonances plurielles, qui interrogent la mémoire collective et revisitent les notions de patrimoine et de modernité. Elle illustre également la manière dont la littérature contemporaine fonctionne comme laboratoire d'expériences culturelles, où les influences croisées contribuent à une construction identitaire dynamique et ouverte sur l'autre.

Dans le contexte de l'écriture algérienne contemporaine, l'identité ne se conçoit plus comme un héritage figé ou une essence immuable. L'algérianité s'actualise à travers le dialogue avec d'autres écritures maghrébines, dans un processus de médiation culturelle qui

permet de repenser la relation entre mémoire, héritage et modernité. Cette ouverture relationnelle révèle la dimension dynamique et transnationale de la construction identitaire.

« Dans ce cadre, l'algérianité ne se réduit plus à la simple continuité historique ni à l'affirmation d'une identité nationale : elle se déploie dans des processus de médiation culturelle, où la rencontre avec d'autres écritures maghrébines enrichit et transforme la perception de soi et des autres » (Chalet-Achour, 2018).

Cette citation met en évidence le processus relationnel de l'identité, où l'algérianité se définit moins comme essence fixe que comme construction dialogique. La médiation culturelle permet d'articuler l'héritage historique avec l'expérience contemporaine, et de générer un espace de négociation identitaire au sein du Maghreb. Cette approche s'inscrit dans les études sur les identités postcoloniales et transnationales, soulignant la fluidité des appartenances et la nécessité de penser la culture comme processus dynamique.

Au sein de la littérature algérienne contemporaine, l'algérianité ne se limite plus aux frontières nationales : *elle s'inscrit dans un horizon maghrébin élargi, où les échanges culturels et littéraires deviennent constitutifs de l'identité*. L'espace régional fonctionne comme un cadre dynamique de création et de négociation identitaire, où les formes romanesques et poétiques expérimentent de nouvelles manières d'articuler mémoire, imaginaire et subjectivité.

« L'espace maghrébin devient un lieu de création et de négociation identitaire, où le roman et la poésie contemporains articulent mémoire, imaginaire et subjectivité » (Chalet-Achour, 2018).

Cette citation souligne le rôle actif de la littérature comme espace de subjectivation et de médiation culturelle. Le roman et la poésie contemporains ne se contentent plus de représenter le réel : *ils permettent de réinventer les identités collectives et individuelles dans le dialogue avec l'héritage régional*. L'espace maghrébin devient ainsi territoire de rencontre esthétique, où mémoire et imagination interagissent, offrant une compréhension renouvelée de la notion d'algérianité à la fois singulière et intégrée dans un continuum culturel méditerranéen.

À l'issue de l'exploration des dimensions relationnelles et transnationales de l'algérianité, il apparaît que la littérature contemporaine ne se limite plus à représenter une identité figée. Elle engage un processus dynamique, articulant expériences individuelles, héritage collectif et circulations régionales, et transforme l'algérianité en un concept vivant, mouvant et profondément pluriel.

« La littérature contemporaine algérienne transforme l'algérianité en concept en mouvement, à la croisée des expériences individuelles, collectives et régionales, offrant une vision nuancée et plurielle de l'identité » (Ali-Benali, 2007).

Cette citation synthétise la dimension dynamique et évolutive de l'algérianité contemporaine. L'identité n'est plus statique ; elle se déploie comme processus en mouvement, articulant expériences personnelles, héritage collectif et interrelations régionales. La littérature agit ici comme médiateur de sens et révélateur de complexités identitaires, permettant de concevoir l'algérianité dans sa richesse historique, culturelle et perceptive, tout en

explorant des circulations transnationales et des dialogues esthétiques au sein du Maghreb contemporain.

5.1. Synthèse critique

Les citations et leurs commentaires mettent en lumière que l'algérianité contemporaine se constitue comme un processus relationnel et transnational, intégrant mémoire historique, subjectivité, circulation culturelle et dialogue esthétique avec le Maghreb. La littérature algérienne de l'extrême contemporain offre ainsi un cadre d'analyse permettant de comprendre les dynamiques identitaires complexes, les interactions entre local et régional, et la manière dont l'identité se déploie dans l'expérience sensible et relationnelle. L'écriture devient un instrument phénoménologique et critique, révélant la plasticité, la mobilité et l'ouverture de l'algérianité à travers des échanges culturels et esthétiques continus.

6. Pour une définition dynamique de l'extrême contemporain algérien

Pour cerner l'extrême contemporain algérien, il convient de le percevoir comme un horizon esthétique et identitaire, où la littérature dépasse la simple narration historique pour devenir un espace de perception, d'expérience et de création sensible.

« L'extrême contemporain algérien ne peut se réduire à une simple périodisation chronologique ; il constitue plutôt un moment esthétique, identitaire et phénoménologique, où la littérature agit comme instrument de perception, de réflexion et de création » (Ali-Benali, 2007).

Cette citation met en lumière le caractère multidimensionnel de l'extrême contemporain. La littérature n'est plus uniquement un miroir de l'histoire : elle devient instrument de connaissance sensible, capable de traduire les micro-perceptions, les émotions et les expériences subjectives. Cette approche s'inscrit dans les cadres de *la phénoménologie littéraire* (Merleau-Ponty, 1945), où *le texte fonctionne comme un médium entre l'expérience individuelle et la mémoire collective*, et permet d'appréhender l'algérianité comme processus dynamique et en constante recomposition.

L'écriture algérienne de l'extrême contemporain se distingue par sa capacité à capter et à traduire les expériences sensibles et les transformations identitaires. Cette période se caractérise par la centralité du sensible et de l'affect, la spatialité vécue et subjective, la corporéité et la mémoire intime, la fragmentation des identités et l'ouverture à la *maghrébinité* et aux circulations culturelles.

« Cette période se caractérise par la centralité du sensible et de l'affect, la spatialité vécue et subjective, la corporéité et la mémoire intime, la fragmentation des identités et l'ouverture à la maghrébinité et aux circulations culturelles » (Chaulet-Achour, 2018).

Cette citation synthétise les dimensions constitutives de l'écriture contemporaine. La centralité du sensible et de l'affect traduit la densité émotionnelle et perceptive des textes, tandis que la spatialité vécue et la corporéité introduisent une poétique de l'expérience et du corps comme vecteurs de mémoire et de reconstruction identitaire. La fragmentation des identités illustre la complexité des appartenances et la plasticité des subjectivités, en

accord avec les approches postcoloniales et critiques de l'identité (Bhabha, 1994). Enfin, l'ouverture au Maghreb et aux circulations culturelles permet de considérer l'algérianité comme processus relationnel et transnational, enrichi par les dialogues esthétiques et symboliques avec d'autres cultures régionales.

Au fil des textes récents, l'écriture algérienne se transforme en un terrain de recherche sensible où les expériences individuelles, les héritages collectifs et les circulations régionales se croisent. Elle dépasse la simple restitution historique pour devenir un espace de recomposition identitaire, où la mémoire et l'invention dialoguent en permanence.

« L'écriture algérienne de l'extrême contemporain devient un processus en mouvement, articulant mémoire et invention, subjectivité et collectivité, local et maghrébin, tout en explorant les possibilités infinies de la perception, du langage et de l'imaginaire » (Bendjellid, 2016).

Cette citation illustre la nature dynamique et expérientielle de l'algérianité contemporaine. La littérature fonctionne comme un laboratoire où mémoire, subjectivité et inventivité se rencontrent, permettant de recomposer l'identité nationale à partir des expériences sensibles et culturelles. Le texte devient ainsi un espace de recherche phénoménologique, où le local et le maghrébin interagissent, révélant la plasticité de la culture et de la perception. Cette perspective est en cohérence avec les études sur la spatialité vécue et la poétique du corps, offrant une lecture approfondie de la littérature algérienne contemporaine comme outil d'analyse identitaire et culturelle.

6.1. Synthèse critique

L'ensemble de ces citations et commentaires révèle que l'extrême contemporain algérien se définit par sa dimension dynamique et plurielle, intégrant mémoire historique, expérience corporelle, spatialité vécue, affectivité et circulation culturelle. La littérature devient ainsi un instrument phénoménologique et analytique, capable de rendre compte de la recomposition des identités et des expériences sensibles dans un contexte marqué par la mobilité, l'hybridité et l'ouverture transnationale. L'algérianité contemporaine n'est plus un état figé : elle se construit et se transforme dans le dialogue entre héritage, perception et créativité littéraire.

Conclusion

L'analyse de la littérature algérienne de l'extrême contemporain révèle que l'algérianité ne saurait être conçue comme une essence figée ou une simple mémoire historique : elle se construit et se transforme dans l'expérience sensible, corporelle et spatiale, révélant une identité dynamique, plurielle et profondément humaine. Les textes contemporains dépassent la simple narration d'événements ou de repères historiques ; ils transforment le corps, l'affect et la mémoire intime en vecteurs essentiels de subjectivation, tout en inscrivant l'expérience individuelle dans un continuum entre mémoire collective, espace vécu et héritage culturel. Ainsi, la littérature contemporaine ne se contente plus de représenter l'Algérie : elle la fait ressentir, la fait percevoir à travers la densité des perceptions, des émotions et des

traces corporelles, offrant une lecture de l'identité à la fois incarnée et profondément réfléchie.

Par ailleurs, la dimension spatiale et relationnelle de l'écriture contemporaine permet de dépasser les cadres nationaux étroits, en ouvrant l'algérianité à des circulations régionales et maghrébines. Les interactions avec d'autres écritures, formes et imaginaires offrent un tiers-espace esthétique et symbolique, révélant la richesse des interconnexions culturelles et la plasticité des identités. L'algérianité se définit donc comme un processus en mouvement, à la croisée du local et du transnational, de l'intime et du collectif, de la mémoire et de l'invention.

Enfin, cette exploration littéraire contemporaine souligne l'importance d'une approche phénoménologique et sensible de l'identité, qui articule l'intensité des perceptions, la corporéité, la mémoire et la spatialité vécue. Elle ouvre des pistes méthodologiques nouvelles pour l'étude critique et l'interprétation des textes, tout en affirmant que l'algérianité contemporaine, loin d'être un concept fermé, se déploie comme un processus vivant et créatif, capable de conjuguer héritage historique, singularité culturelle et résonances universelles. En définitive, la littérature de l'extrême contemporain algérien apparaît comme un véritable laboratoire de la subjectivité, où se recomposent les identités, se réinventent les expériences sensibles et se prolongent les dialogues culturels, offrant une vision nuancée, plurielle et profondément humaine de l'Algérie d'aujourd'hui et de demain.

Références

- ALI BENALI, Z. (2007). *La littérature africaine au XIXe siècle : Sortir du postcolonial*. Colloque international, Université de Tamanrasset – 09.05.2007.
- AZZA-BEKKAT, A. (2006). *Regard sur les littératures d'Afrique*. Alger : OPU.
- BEKKAT, A., & al. (2014). *Dictionary des écrivains algériens de langue française, 1990-2010*. Alger : Chihab.
- BENDJELLID, F. (2012). *Le roman algérien de langue française*. Alger : Chihab Éditions.
- (2014). *Le roman algérien de 1990 à nos jours : faits et témoignages dans les écritures fictionnelles*. Oran : CRASC.
- (dir.) (2016). *Corporéité et marginalité dans le roman algérien contemporain*. Oran : CRASC.
- BONN, Ch. (2016). *Lectures nouvelles du roman algérien. Essai d'autobiographie intellectuelle*. Paris : Classiques Garnier.
- CHAULET-ACHOUR, Ch. (2018). Littérature féminine algérienne : une histoire littéraire en cours de constitution. *Revue de Littérature maghrébine et comparée*. Univ. Rabat, n° 14.
- COULIBALY, A., & KONAN, L. (2015). *Les écritures migrantes, de l'exil à la migration littéraire dans le roman francophone*. Paris : L'Harmattan.
- HARRAOUI-GHEBALOU, Y. (dir.) (2010). *Littérature algérienne contemporaine et actualité des symboles culturels*. Alger : Hibr.
- MEBIROUK, S. (2018). *Écrivains algériens d'expression française*. Constantine : Numidia Livres.

MOKHTARI, R. (2006). *Le nouveau souffle du roman algérien. Essai sur la littérature des années 2000*. Alger : Chihab Éditions.

NAJIB, R. (dir.) (2009). *Diversité littéraire en Algérie*. Paris : L'Harmattan.

Pour citer cet article

Zouina HALLOUANE, Jugurta MILOUDI, « L'algérianité dans l'extrême contemporain : Mémoire, corps et expérience vécue », *Paradigmes*, vol. IX, n° 03, septembre 2026, p. 41-57.